



Bar Avni, une chef d'orchestre en mode majeur

Par [Thierry Hillériteau](#)

Publié le 26/03/2024 à 16:23,

Mis à jour le 26/03/2024 à 16:23



Le chef d'orchestre israélien Bar Avni pose lors d'une séance photo à la Philharmonie de Paris le 18 mars 2024.

STEPHANE DE SAKUTIN/AFP

PORTRAIT - La chef israélienne de 34 ans a remporté le 17 mars dernier la troisième édition du concours de direction co-organisé par la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra, ne raflant pas moins de cinq prix sur les huit décernés par le jury.

Il y a des signes qui ne trompent pas. Lorsque les musiciens du Paris Mozart Orchestra sortirent de la générale de la finale de La Maestra en affichant de larges sourires, semblant prêts à en découdre pour quatre heures supplémentaires, on savait qu'il s'était passé entre eux et la dernière candidate quelque chose de spécial! Confirmation quelques heures plus tard, lors de l'annonce des résultats de cette troisième édition du concours de direction fondé par [Claire Gibault](#).

Sur les huit prix décernés par le jury présidé par Nathalie Stutzmann, l'Israélienne Bar Avni en emportait cinq. Dont celui des musiciens de l'orchestre. «*De tous, sans doute celui qui m'honore et me bouleverse le plus*», concède l'Israélienne de 34 ans. Elle l'assure: elle ne pensait même pas passer la barre du premier tour: «*J'avais prévenu mes proches que je serai de retour en quarante-huit heures*, lâche-t-elle dans un éclat de rire. *Alors le soir de la finale, quand j'ai entendu les résultats, c'est à peine si je réalisais...*

Il y a des signes qui ne trompent pas. Lorsque les musiciens du Paris Mozart Orchestra sortirent de la générale de la finale de La Maestra en affichant de larges sourires, semblant prêts à en découdre pour quatre heures supplémentaires, on savait qu'il s'était passé entre eux et la dernière candidate quelque chose de spécial! Confirmation quelques heures plus tard, lors de l'annonce des résultats de cette troisième édition du concours de direction fondé par Claire Gibault.

Sur les huit prix décernés par le jury présidé par Nathalie Stutzmann, l'Israélienne Bar Avni en emportait cinq. Dont celui des musiciens de l'orchestre. «*De tous, sans doute celui qui m'honore et me boule-*

verse le plus», concède l'Israélienne de 34 ans. Elle l'assure : elle ne pensait même pas passer la barre du premier tour : «*J'avais prévenu mes proches que je serai de retour en quarante-huit heures*, lâche-t-elle dans un éclat de rire. *Alors le soir de la finale, quand j'ai entendu les résultats, c'est à peine si je réalisais ce qui se passait !*»

«Pas du sérail»

Dès les premières minutes de répétition du premier mouvement de la *Symphonie «Grande Guerre»* de Charlotte Sohy, qu'elle était la seule des trois finalistes à avoir choisi, on avait pourtant deviné que l'actuelle directrice musicale de l'Orchestre philharmonique de Leverkusen, en Alle-

magne (siège de la société Bayer), avait de l'énergie et des idées à revendre. «*C'est une œuvre où il se passe énormément dans chaque pupitre, et où les équilibres ne sont pas faciles à tenir. Mais l'engagement de l'orchestre, l'énergie que les musiciens me transmettaient et leur réactivité m'ont tout de suite convaincue qu'ils sauraient m'aider à en assumer l'intensité*», dit-elle.

Une volonté de mettre les musiciens en avant qui reflète sa vision singulière de la direction. Celle qui, de son propre aveu, n'est «*pas du sérail*» (son père était ingénieur, sa mère, professeur d'art, et elle a mené une carrière de percussionniste avant d'embrasser la direction) aime à se définir comme «*un commuta-*

teur. Je suis à la fois le musicien qui referme le cercle de l'orchestre, et la dernière interface humaine avant la salle. Je dois m'assurer que l'énergie circule bien dans le cercle comme avec le public», dit-elle. N'hésitant pas à se dire plus intéressée par l'accompagnement d'un orchestre à long terme comme directrice musicale que par une carrière internationale de chef invitée.

«*Plus encore que faire advenir la musique, j'aime cette idée de faire advenir un collectif. Participer, pour un temps, de son évolution*», conclut celle que l'on devrait revoir prochainement en France dans le cadre des invitations lancées aux lauréates par les différents orchestres français partenaires. ■